

Elisabeth Lebris et Jean-François Magnin introduisent « Les CEMEA la nature, les milieux et l'éducation à l'environnement »

L'importance des milieux de vie et la place de la nature en leur sein est assez centrale dans les valeurs et les pratiques mises en œuvre par l'Education Nouvelle, les mouvements et les pédagogues s'en réclamant.

La pensée de Jean Jacques Rousseau sur l'importance de notre rapport à la nature et sur la nécessité de vivre en écosystème avec elle est une des références philosophiques forte auquel se réfèrent ces mouvements.

Les travaux d'Henri Wallon sur le rôle des milieux de vie dans le développement de l'enfant va aussi être d'un apport fondamental pour l'Education Nouvelle.

Gisèle de Faily, qui suit en 1934 les cours d'Henri Wallon à l'université va être influencée et confortée par les idées et les pratiques que le psychologue développe. Elle écrira plus tard dans « les principes qui guident notre actions » : « Notre action est menée en contact étroit et permanent avec la réalité...Le milieu de vie joue un rôle capital dans le développement de l'individu ».

Ce n'est donc pas par hasard qu'elle recherchera avec André Lefèvre, commissaire général des Eclaireurs de France (EDF) un lieu à la campagne pour organiser le premier stage de formation de monitrices et de moniteurs de colonies de vacances et que plusieurs activités du stage auront lieu dans la nature environnante.

C'est au sortir de la guerre, en 1946 que les premiers stages d'étude de la nature et d'étude du milieu sont organisés.

Dans les stages de base de monitrices et de moniteurs les séquences de découverte/approche du milieu s'articulent aux pratiques d'activités afin de susciter la curiosité, l'intérêt et d'inciter aux échanges. Progressivement grâce au travail du groupe « Etude du milieu » une place entière est faite, dans les stages à la promenade découverte pour connaître la diversité du milieu humain, patrimonial et naturel du lieu et favoriser les projets d'activités en relation avec ce milieu. Des méthodes pédagogiques sont proposées pour apprendre à observer, s'orienter, noter, croquer, rechercher.

Dans les années 60 les centres d'intérêt se diversifient et se spécialisent.

- 1962 voit la création du premier stage d'astronomie et de météorologie et 1963 le premier stage de découverte de la forêt suburbaine. Dans les contenus des stages « Education Nouvelle » le rôle éducatif de l'étude du milieu s'affirme.
- 1963 voit aussi le décès d'Henri Wallon et l'année suivante La revue « Vers l'Education Nouvelle » consacre un numéro spécial au grand psychologue. Une des contributions du numéro s'intitule « La relation de l'enfant et du milieu dans l'œuvre d'Henri Wallon ». Il est signé par H. Gratiot Alphantery.

Dans les années 70 des actions sont aussi menées en direction des organisateurs de centres de vacances et Robert Lelarge tiendra une conférence sur « l'influence du cadre de vie sur l'épanouissement de l'enfant ».

En 1976 Vers l'Education Nouvelle publie dans la collection des dossiers de VEN un numéro 8 intitulé « Des moyens d'investigation pour l'étude du milieu ».

L'année suivante un stage de formation d'instructeurs européens « Education à l'environnement » réunira italiens, belges, britanniques, suisses et français.

Dans les années 80 des formations en direction des animatrices et des animateurs de CLSH se développent et leur implantation le plus souvent en zone urbaine. Des stages sur la connaissance du milieu urbain sont organisés dans plusieurs régions et au niveau national.

En septembre 1982 est publié le no 59 d'Instructeurs Actualités qui va faire date au sein des CEMEA tant pour l'étude du milieu que pour les activités manuelles. Ce document définit l'étude du milieu, décrit les démarches et les outils pédagogiques et en particulier la promenade/découverte dans les stages de formation d'animatrices et de animateurs. Il va être la référence pour bon nombre de formatrices et de formateurs pendant longtemps.

En 1985 à la demande des éditions Hachette les CEMEA vont assurer la direction de la nouvelle collection « Documents Nature » à destination de la jeunesse. Plusieurs livres sur les animaux et leur environnement vont être publiés. Cette collection quelques années plus tard sera reprise et rééditée par Actes Sud.

Les dossiers de VEN publient en 1989 leur no13 « Des moyens de découverte du milieu naturel ». En 1990 le réseau « Ecole et nature » se structure en association et le CEMEA en devient adhérent.

En janvier 1993 un partenariat éditorial entre les revues VEN (France), Kirikiki (Espagne) et Ecolé (Italie) permet la publication dans chacune des revues d'un même article sur le thème de l'éducation à l'environnement. La même année des journées d'études nationales « Education à l'environnement urbain » ont lieu à Paris.

La conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement en 1992 appelé « Sommet de Rio » va placer les enjeux à un autre niveau en particulier avec le signal d'alarme tiré sur les conséquences du changement climatique et les risques sur la diversité biologique. Les questions deviennent politiques et internationales.

Les CEMEA après le sommet se réinterrogent sur les grandes questions qui traversent l'éducation à l'environnement et les valeurs fortes qui doivent fonder toute action éducative.

Tout en continuant et en amplifiant les actions de sensibilisations et de formations sur le terrain en direction des enseignants, des éducateurs, des animateurs il y a nécessité de se mobiliser avec d'autres pour tenter d'agir au niveau des décideurs publics et privés.

En 2002 sont déposés les statuts du « collectif français pour l'Education à l'Environnement vers un Développement Durable »(CFEDD). Ce collectif est porté par plusieurs associations d'éducation populaire dont les CEMEA et par Ecole et nature. Les CEMEA participent aussi en 2008 à la création du réseau SORTIR initié par Louis Espinassou et Ecole et Nature en réaction à la réglementation des activités de plein air qui en limite la pratique au sein des ALSH et des classes de découverte.

En 2015 la conférence de Paris (COP 21) sur les changements climatiques se tient à Paris et les CEMEA y participent au sein de la délégation de l'éducation populaire portée par le CNAJEP. Cette même année paraît dans la collection Documents pédagogiques des CEMEA le dossier Textes de références no 5 « Activités milieu environnement ». C'est un document important et très complet qui reprend en le complétant le no 59 de 1982 sur les démarches et les outils mais le complète avec des textes théoriques dont le texte de Francine Best « Wallon et l'étude du milieu » et le texte de Jean Louis Colombiès et Vincent Chavaroché « De la découverte du milieu à l'éducation à l'environnement... Permanences et évolution des CEMEA ».

En 2017 les CEMEA participe au groupe de pilotage de la recherche action participative « Grandir dans la nature » portée par Ecole et nature, la faculté d'éducation de Montpellier et Dominique Cottreau chercheuse en éducation à l'environnement.

Jusqu'en 2020, un groupe national regroupant des représentants des différentes régions, a permis de faire évoluer les pratiques d'éducation à l'environnement au sein du mouvement. Ce groupe a accompagné et porté différentes publications de fichiers ou de dossiers au sein de « Vers l'éducation nouvelle » ou des cahiers de l'animation.

En 2023 les éditions Milan rééditent un cahier nature sur « La pêche en eau douce » des CEMEA écrit par Michel Roussillat dont la première édition datait de 1997 et qui revoit le jour avec une nouvelle maquette.

Novembre 2024,

Elisabeth Lebris,
Jean-François Magnin